

# La joie de l'Évangile... à grands traits!

**P**ar cette exhortation apostolique, le pape François veut «*encourager et orienter dans toute l'Église une nouvelle étape évangélisatrice, pleine de ferveur et de dynamisme*». Une démarche qui plonge ses racines dans le terreau de l'Évangile qui «*remplit de joie le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus*», et s'inscrit dans l'élan du Synode des évêques d'octobre 2012 à Rome sur le thème de «*la nouvelle évangélisation et la transmission de la foi*».

## Quitter, sortir, aller vers... Une dynamique!

Pour le Pape, la communauté n'existe pas pour elle-même, mais pour annoncer le Royaume le plus largement possible, «*jusqu'aux extrémités de la terre*», dit Jésus. Aussi le Pape invite-t-il l'Église à une conversion pastorale et missionnaire qui passe par une «*réforme des structures*» ecclésiales pour les rendre plus missionnaires, en cherchant «*de nouvelles voies*» et «*des méthodes créatives*», et à ne pas enfermer Jésus dans nos «*schémas ennuyeux*». De la papauté à la plus petite communauté, en passant par une décentralisation salutaire et des portes de sacrements qui ne devraient pas être fermées pour n'importe quelle raison, nous sommes tous invités à «*retrouver la fraîcheur originale de l'Évangile*». «*Il ne faut pas en effet avoir peur de réviser certaines coutumes de l'Église qui ne sont pas directement liées au cœur de l'Évangile*». Et le Pape de réaffirmer qu'il préfère une Église «*accidentée, blessée et sale pour être sortie dans la rue, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités*».

## Ne nous laissons pas voler la joie de l'évangélisation

Le Pape exhorte les communautés à ne pas se laisser envahir par un «*pessimisme stérile*», mais à être des signes d'espérance en réalisant la «*révolution de la tendresse*». Il faut repousser la «*spiritualité du bien-être*» qui refuse «*les engagements fraternels*» et vaincre «*la mondanité spirituelle*» qui peut se manifester par un soin ostentatoire de la liturgie ou du prestige de l'Église, un activisme affairé ou un fonctionnalisme de manager. Il souligne également la nécessité d'accroître la responsabilité des laïcs, qui sont maintenus «*en marge des décisions*» par «*un cléricalisme excessif*».

## Ne nous laissons pas voler l'espérance

«*Dans notre rapport avec le monde nous sommes invités à rendre compte de notre espérance*» face à la désertification spirituelle que produisent les sociétés qui veulent se construire sans Dieu. Le Pape en appelle à des communautés de l'espérance. Des communautés qui, parce qu'elles disent non au pessimisme stérile, par lequel se faufile le manque de confiance anxieux et égocentrique, deviennent signe de justice sociale.

«*La plus grande menace*» conclut-il, c'est «*le triste pragmatisme de la vie quotidienne de l'Église, dans lequel apparemment tout arrive normalement, alors qu'en réalité, la foi s'affaiblit*». Et le Pape d'énoncer les «*atteintes à la liberté religieuse*» et les «*nouvelles situations de persécution des chrétiens*... Dans de nombreux endroits, il s'agit plutôt d'une indifférence relativiste diffuse»; les crises culturelles profondes que traverse la famille ne sont pas oubliées.

## Le regard tourné vers Marie «Mère de l'évangélisation

L'exhortation s'achève par une prière à Marie «*Mère de l'évangélisation*». «*Il y a un style marial dans l'activité évangélisatrice de l'Église. Car, chaque fois que nous regardons Marie, nous voulons croire en la force révolutionnaire de la tendresse et de l'affection*».

Même si tout n'est pas dit, avançons avec confiance et devenons des communautés au style marial qui engendrent le Christ par la force révolutionnaire de la tendresse et de l'humilité, avec en tête cette parole de l'Apocalypse: «*Voici, je fais l'univers nouveau!*»

